

LA QUESTION ROMAINE

LA grave question Romaine posée devant le monde il y a trente ans, à la suite de l'invasion de la ville éternelle est aujourd'hui ce qu'elle était en 1870. La liberté nécessaire au chef de l'Eglise catholique, c'est à-dire, de 300,000,000 d'hommes répandus dans le monde entier et parmi tous les peuples de l'univers est incompatible avec la dépendance d'une autorité étrangère. Les revendications du Saint-Siège maintes fois renouvelées n'ont rien perdu de leur logique et de leur force. La situation actuelle de la Papauté vis-à-vis la monarchie italienne donne au contraire à la parole pontificale une solennité émue et pressante qui ne laisse pas d'ébranler le monde.

La monarchie de Savoie est le pouvoir hostile officiel : la vraie puissance qui agit et la fait agir, c'est l'Anti-église, c'est-à-dire : la franc-maçonnerie qui maintient à Rome un roi usurpateur en dépit de l'impossibilité maintes fois prouvée pour deux cours antagonistes de vivre dans la même ville, surtout quand cette ville est Rome.

La franc maçonnerie dont le but avoué est de détruire l'Eglise, a installé à Rome son grand-maître, et exerce par la presse qu'elle contrôle en grande partie son action délétère. Elle domine la monarchie elle-même et toute la machine gouvernementale, inspirant ces mesures de persécutions qui à chaque instant viennent contrister l'Eglise et les fidèles. L'œuvre néfaste de l'Anti-église ne marche pas cependant assez vite à son gré. Les descendants de la vieille noblesse patricienne